

Dame de Liesse, et ce fut le 18 août de cette année que s'accomplit à Liesse une des plus imposantes cérémonies dont ce bourg si fréquenté ait jamais été témoin. C'était notre statue qui, dans l'opinion de l'évêque et du Souverain Pontife, était destinée à être l'objet de cet insigne honneur ; mais elle ne le reçut point, et c'est à cette occurrence que nous sommes redevables du bonheur de la posséder au milieu de nous ; comme nous l'allons expliquer.

VI.—COMMENT NOTRE-DAME DE LIESSE A ÉTÉ DONNÉE AU GESU, À MONTRÉAL.

Lors donc qu'il s'agit du couronnement, on examina la statue ; mais quelle ne fut pas la surprise du curé et de ses assistants, quand ils virent qu'elle ne se réduisait guère qu'à cette tête, élevée sur un morceau de bois et entourée de carton. Évidemment ce qui en faisait le prix et lui donnait sa vertu, c'était les cendres de l'ancienne statue. Alors il fut résolu que l'on ferait exécuter une nouvelle statue, sur le modèle de l'ancienne, dans laquelle on insérerait une partie des cendres et des charbons précieux. Mais comme la statue actuelle avait été depuis 1802 l'instrument de tant de prodiges et l'objet de tant de vénération, on la donnerait à la maison de la compagnie de JÉSUS récemment fondée dans le but d'offrir aux nombreux pèlerins de Liesse tous les secours spirituels qu'ils réclamaient.

Monsieur Jean-Baptiste Billaudel étant mort en 1827 à l'âge de 73 ans, son frère Louis, héritier de son esprit et de sa vertu, continua son œuvre pendant 19 ans encore. Ils avaient longtemps projeté ensemble l'établissement à Notre-Dame de Liesse, d'une maison de la Compagnie de JÉSUS. M. Louis Billaudel eut le bonheur de réaliser ce projet en 1843, trois ans avant sa mort ; et il y consacra une partie de sa fortune. Depuis ce temps les enfants de saint Ignace ont l'insigne honneur de desservir le pèlerinage et d'offrir les secours de leur ministère aux quarante mille pèlerins qui y viennent annuellement.